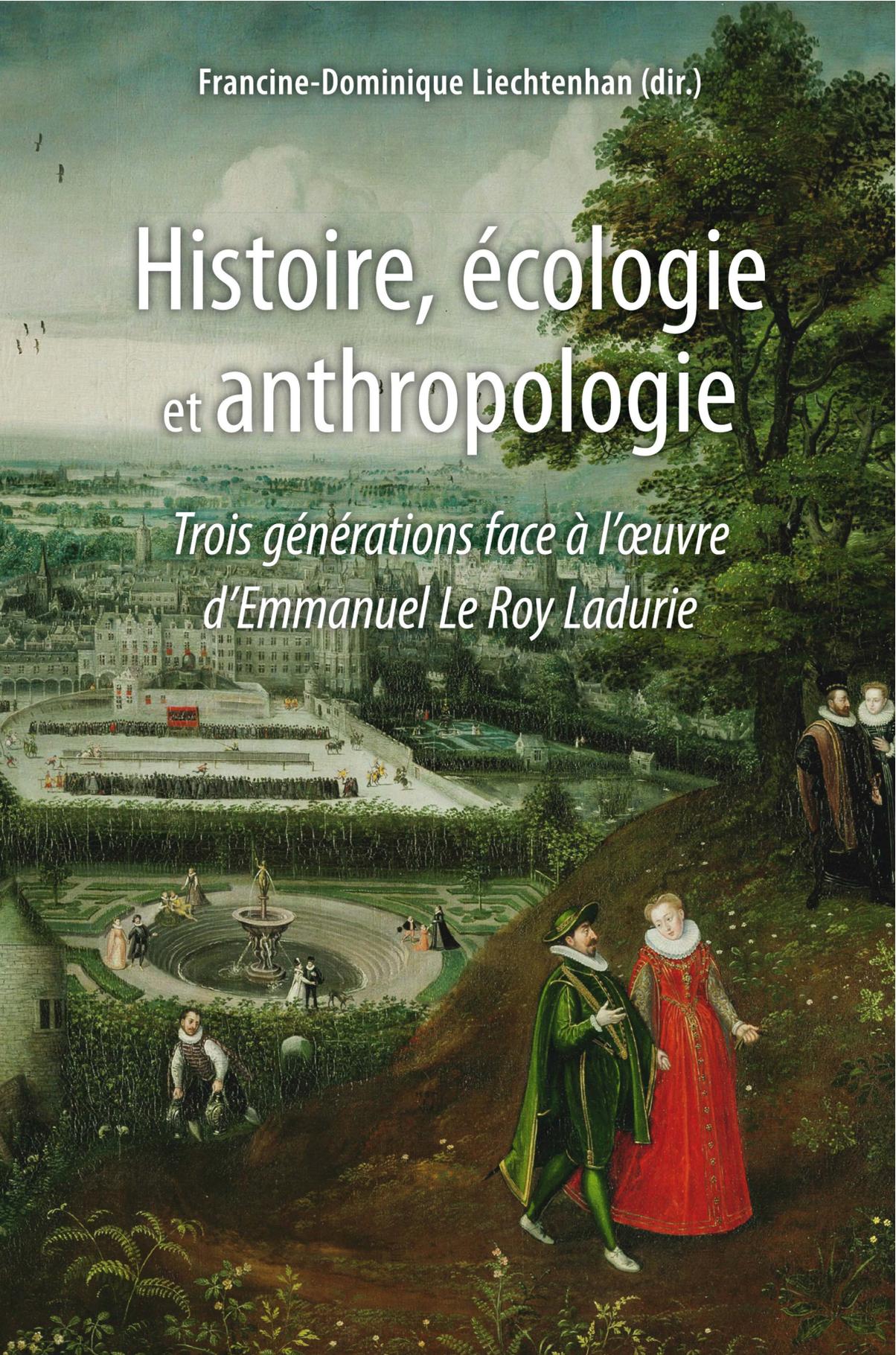


Francine-Dominique Liechtenhan (dir.)

Histoire, écologie et anthropologie

*Trois générations face à l'œuvre
d'Emmanuel Le Roy Ladurie*



HISTOIRE, ÉCOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre
mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbonnier
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVIII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI^e-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis
- Les Passions d'un historien.
Mélanges en l'honneur de Jean-Pierre Poussou*
- La Grâce du roi.
Les lettres de clémence de Grande Chancellerie
au XVIII^e siècle*
Reynald Abad

Francine-Dominique Liechtenhan (dir.)

Histoire, écologie et anthropologie

Trois générations face à l'œuvre
d'Emmanuel Le Roy Ladurie



AVANT-PROPOS

Francine-Dominique Liechtenhan
Centre Roland Mousnier, CNRS

Le 19 juillet 2009, Emmanuel Le Roy Ladurie fêta son quatre-vingtième anniversaire dans l'intimité familiale. Pour ses amis, collègues et élèves, auxquels s'associa une jeune génération de chercheurs inspirés de l'œuvre de ce grand historien, l'organisation d'un colloque en son hommage s'imposait. Nous affrontions cependant une difficulté majeure ; face à l'immensité de l'œuvre d'Emmanuel Le Roy Ladurie, la chronologie couvrant plus d'un millénaire, il fallait faire des choix thématiques.

Au fil de sa longue carrière, et de nos jours encore, rien n'échappe à la curiosité d'Emmanuel Le Roy Ladurie, des registres d'inquisition d'un abbé promis à devenir pape d'Avignon, aux récits de voyage d'une famille suisse, les Platter, aux *Mémoires* de Saint-Simon – et nous nous contentons de ne citer que ces trois sujets de son immense bibliographie – il offre toujours une vision pluridimensionnelle de l'époque choisie en y associant d'autres disciplines, la géographie, la climatologie, l'anthropologie ou encore la sociologie. Il cherche son inspiration dans les champs les plus divers, les combine, les associe et donne ainsi lieu à de nouvelles impulsions historiographiques. Ses travaux sur le climat, débutés sur un mode prémonitoire dans les années 1970, trouvent leur apogée en ce début du XXI^e siècle avec les quatre magistraux volumes sur *l'Histoire du climat*, retraçant, à l'échelle européenne, plus de mille ans de fluctuations des températures, d'intempéries, de sécheresses et leurs suites comme les mauvaises récoltes, les disettes, les épidémies et le réchauffement climatique. Il l'a réalisé avec des équipes de météorologues, de climatologues, de géographes et bien sûr d'historiens, témoignant une fois de plus de l'exceptionnelle pluridisciplinarité de sa recherche et de son esprit d'ouverture. Nous avons ainsi choisi des champs thématiques qui s'articulent autour de ses plus récents ouvrages : l'histoire du climat indissociable d'une approche basée sur des moyens techniques récents, Emmanuel Le Roy Ladurie étant un des pionniers de l'utilisation de l'informatique pour cerner les événements les plus lointains ; la saga des Platter retraçant, à travers les récits autobiographiques de trois générations, la montée d'une famille d'origine valaisanne dans la bonne bourgeoisie de Bâle, ville

universitaire importante au XVI^e siècles ; enfin, nous avons retenu cette société de cour chère à Saint-Simon. Emmanuel Le Roy Ladurie aborda les réseaux établis par le petit duc grâce à la statistique et par un recours à l'anthropologie hiérarchique, l'une et l'autre le situant sur un territoire différent de celui qu'avait exploré Norbert Élias.

8 Les actes du colloque organisé en l'honneur d'Emmanuel Le Roy Ladurie, intitulés « Histoire, écologie et anthropologie », réunissent trois générations de chercheurs venus de plusieurs pays : des collègues de sa génération, ou presque, dont l'œuvre a évolué simultanément avec la sienne, ses élèves et de très jeunes doctorants ou post-doctorants qui le connaissent par leurs lectures ou l'influence de leurs directeurs de thèse. Il nous paraissait particulièrement important d'y associer des chercheurs venus d'Europe méridionale ou orientale où, dans ce dernier cas, les livres d'E. Le Roy Ladurie furent tardivement traduits ; leur influence pèse actuellement de tout leur poids sur une historiographie en pleine transformation. Les articles consacrés à son œuvre présentent à la fois des bilans et des ouvertures vers de nouvelles recherches, la thématique s'échelonnant du Moyen Âge à l'époque contemporaine avec la parution d'une nouvelle synthèse sur l'histoire du climat. Ce recueil s'ouvre sur une étude inédite d'Emmanuel Le Roy Ladurie consacrée aux minorités françaises, un périple à travers les régions de France qui crée un pendant avec la dernière partie de l'ouvrage, les Itinérances, qui nous font voyager à travers la fortune de l'œuvre de ce célèbre historien.

Le présent ouvrage tient compte des sujets évoqués ci-dessous. Une large place est ainsi accordée aux problèmes climatiques et à leur histoire ; la culture du vin, l'évolution de sa qualité, forment un premier volet associé à des sujets chers à Emmanuel Le Roy Ladurie, comme la glaciologie, la démographie et l'anthropométrie.

La deuxième partie de ces hommages est consacrée au *Siècle des Platter*, en particulier aux thèmes centraux qui s'en dégagent : l'héritage d'Erasmus ou les guerres de religion dont père et fils furent les témoins privilégiés. Les journaux intimes et les relations de voyage de cette fratrie se prêtent aussi à l'histoire comparée, ou à l'analyse d'une certaine altérité, leurs récits offrant d'impressionnants tableaux de la France méridionale, de l'Espagne, des Flandres et de l'Angleterre à une époque de troubles religieux.

Une importante partie du volume reprend une idée majeure d'Emmanuel Le Roy Ladurie : le système de cour qu'il avait étudié en s'appuyant sur l'œuvre de Saint-Simon. Outre la présentation d'un manuscrit inédit, une attention particulière est portée aux femmes dans la hiérarchie princière, au cérémonial et à un autre aspect plus futile, mais seulement en apparence, du système de cour : la perruque, signe d'appartenance sociale, de richesse et de dignité. Le contrecoup

révolutionnaire, avec sa critique de la royauté, s'articule logiquement avec une analyse dépréciative du système de cour.

Ce recueil se clôt sur des réflexions sur les retombées de l'œuvre d'Emmanuel Le Roy Ladurie à l'étranger, en particulier en Europe de l'Est où sa pluridisciplinarité déconcerta des générations d'historiens férus de positivisme. Ces actes sont ainsi destinés à montrer l'influence de l'œuvre d'Emmanuel Le Roy Ladurie sur plusieurs générations d'historiens, influence destinée à se poursuivre dans la recherche française et bien au-delà, dans les pays les plus lointains.

*
* *

Toute notre reconnaissance va à Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, qui a accepté d'inaugurer ce colloque ; elle a aussi créé le lien qui nous a permis d'organiser cette rencontre en ce lieu prestigieux qu'est la Fondation Singer-Polignac. Nous ne saurions assez remercier son président Yves Pouliquen et son équipe de la parfaite organisation de ces journées mémorables. La contribution efficace des présidents de séance nous ont permis de respecter la discipline indispensable à la réussite d'une telle rencontre internationale. Notre reconnaissance va ainsi, selon l'ordre de leur intervention, au président Jean-Robert Pitte (de l'Institut), à Dominique Bourel (Centre Roland Mousnier, CNRS), Maurice Aymard (Maison des sciences de l'Homme, Paris), Bernard Cottret (Université de Versailles Saint-Quentin), Bernard Garnier (Centre d'histoire quantitative, Caen), Reynald Abad (Centre Roland Mousnier, Université Paris-Sorbonne), Daniel Roche (Collège de France) et à celui qui, depuis des années, a suivi et édité les œuvres d'Emmanuel Le Roy Ladurie : Denis Maraval qui signe aussi la postface de ce présent recueil. Enfin, nous ne saurions oublier Xavier Labat Saint Vincent qui a contribué, par ses relectures, à préparer l'édition de ces actes.

PREMIÈRE PARTIE

Le Climat, l'Histoire et le Chiffre

TRENTE ANS DE NOUVELLE HISTOIRE
ANTHROPOMÉTRIQUE (1979-2009) :
ESQUISSE D'UN BILAN

*Laurent Heyberger*¹
Université de Technologie de Belfort-Montbéliard

Les énormes avancées réalisées depuis trois cents ans dans le contrôle humain de l'environnement, dans le domaine des sciences, de l'industrie et la médecine ont permis pour la première fois une croissance sans précédent des effectifs de la population humaine en même temps qu'une augmentation sensible de la stature. Mais pourquoi la stature des Européens, considérée comme indice de niveau de vie biologique, a-t-elle décliné durant une grande partie du XVIII^e siècle ? Pourquoi certains pays comme le Royaume-Uni ou les États-Unis ont connu des déclinés significatifs de la taille alors que d'autres pays comme le Japon et la France ont connu un accroissement quasi continu de l'état sanitaire de leur population ? Quelle évolution anthropométrique observe-t-on au XX^e siècle dans les régimes totalitaires ? Existe-il des évolutions anthropométriques différentes entre les hommes et les femmes ou entre les blancs et les esclaves noirs aux États-Unis au XIX^e siècle ? La croissance anthropométrique de l'après-guerre est-elle un long fleuve tranquille ? C'est ce type de questionnements et d'éléments de réponse que construit l'histoire anthropométrique depuis une trentaine d'années. Suite à l'article pionnier de l'équipe d'Emmanuel Le Roy Ladurie publié en 1969, l'histoire anthropométrique s'est en effet considérablement développée à travers le monde². C'est tout particulièrement le cas outre-Atlantique où, après quelques balbutiements, la publication en 1979 d'une célèbre contribution de Richard Steckel marque l'acte fondateur de cette méthode de recherche, en passe de

1 Cet article synthétise certains éléments développés dans Laurent Heyberger, *L'Histoire anthropométrique*, Berne, Peter Lang, 2011. L'appareil critique de la présente contribution a donc été considérablement allégé et nous renvoyons le lecteur à cet ouvrage pour les références complètes sur chaque point évoqué et des exemples plus nombreux.

2 Nicole Bernageau, Emmanuel Le Roy Ladurie, Yves Pasquet, « Le conscrit et l'ordinateur. Perspectives de recherche sur les archives militaires du XIX^e siècle français », *Studi Storici*, 10, 1969, p. 260-308.

devenir une discipline à part entière. L'année 2009 est l'occasion de dresser un bilan des avancées de trente ans de « nouvelle histoire anthropométrique » (*new anthropometric history*)³.

LA STATURE ET LES AUTRES INDICES ÉCONOMIQUES ET DÉMOGRAPHIQUES EN HISTOIRE

L'utilisation de la stature moyenne en histoire répond à une double exigence⁴. D'une part, il s'agit de fournir un indice de niveau de vie lorsque les indices classiques n'existent pas ou reposent sur des extrapolations : c'est le cas au XVIII^e siècle pour tous les pays, où il est très périlleux de calculer un PNB par habitant, ou encore au XIX^e siècle pour les esclaves noirs aux États-Unis.

82

D'autre part, lorsque les indices classiques sont disponibles, la stature fournit une estimation alternative – mais non contradictoire – à ces derniers : il en est ainsi pour ce qu'il est convenu d'appeler le paradoxe de la baisse de la stature dans la période de croissance économique durant les débuts de l'industrialisation du XIX^e siècle en Europe et aux États-Unis, mais aussi au XX^e siècle pour les économies communistes dont les statistiques officielles ne définissent pas le PNB de la même façon que les économistes libéraux et pour qui les données publiées prêtent à discussion.

Le but de l'histoire anthropométrique est d'identifier des *trends* ou des différences entre groupes sociaux ou géographiques et de confronter et d'expliquer ces résultats au moyen des indices classiques de niveau de vie utilisés en histoire économique. Les sources les plus couramment utilisées sont les registres militaires d'engagés volontaires ou de conscrits, les registres carcéraux, les documents de transport des esclaves noirs et autres registres de migrants⁵. Les statures observées à l'âge adulte sont désormais toujours citées à l'année de naissance, car ce sont les conditions de vie de la petite enfance qui expliquent le mieux les variations de la stature moyenne.

La stature est étroitement corrélée à l'instruction, composante de l'IDH⁶, pour de nombreuses raisons : meilleurs soins apportés par les parents durant

3 Richard H. Steckel, « Slave Height Profiles from Coastwise Manifests », *Exploration in Economic History*, 16, 1979, p. 363-380. Voir un bilan des dernières recherches dans le numéro spécial de *Exploration in Economic History*, 1, 2009 et tout particulièrement Richard H. Steckel, « Heights and Human Welfare: Recent Developments and New Directions », *Explorations in Economic History*, 46, 2009, p. 1-23.

4 Stanley L. Engerman, « The Standard of Living Debate in International Perspective: Measures and Indicators », dans *Health and Welfare during Industrialization*, dir. Richard H. Steckel, Roderick Floud, Chicago, University of Chicago Press, 1997, p. 17-46.

5 Pour une présentation critique des sources, nous renvoyons à Laurent Heyberger, *L'Histoire anthropométrique*, *op. cit.*

6 On rappelle que l'IDH (indice de développement humain adopté par l'ONU en 1990) synthétise trois dimensions du niveau de vie : l'espérance de vie, l'éducation et le revenu par habitant et qu'il varie de 1 (niveau de vie optimum) à 0.

la grossesse et la petite enfance, capital culturel et économique des parents et de l'enfant plus important, absence de travail pénible durant la croissance de l'enfance, etc. L'influence positive de l'instruction s'observe même après contrôle pour les revenus⁷ : autrement dit, il s'agit bien là d'une question économique mais aussi culturelle, qui renvoie à une meilleure façon de s'alimenter et de se soigner, *ceteris paribus*.

À l'échelle historique, la stature est fortement corrélée à d'autres indices démographiques : espérance de vie, mortalité, qui elles-mêmes sont très étroitement liées à la mortalité infantile⁸. Ainsi, Steckel et Sandberg montrent dans le cas suédois que l'IDH calculé en remplaçant l'espérance de vie à un an par la stature ou la mortalité infantile donne à voir des résultats quasi identiques pour la période 1820-1965, soit durant l'intégralité de la révolution industrielle. La stature est donc un indice d'histoire démographique qui peut être utilisé en complément ou remplacement des autres indices démographiques. L'histoire anthropométrique relève de l'étude des mortalités et tire son origine des débats sur les causes de la baisse de la mortalité au cours de la révolution industrielle. Ces derniers opposent globalement les tenants de causes nutritionnelles aux défenseurs de causes plus épidémiologiques. C'est pour cette raison que nous présentons, dans les deux sections suivantes, les déterminants de la stature suivant la nutrition brute (apports en énergie) et la nutrition nette (apports moins dépenses causées par le métabolisme basal, les maladies, le travail, etc.)

LE RÔLE DE L'ALIMENTATION ET DES REVENUS DANS LA DÉTERMINATION DE LA STATURE MOYENNE DU POINT DE VUE HISTORIQUE

Le rôle positif joué par les apports sur la stature fait apparaître une corrélation forte entre revenu par habitant et taille moyenne aux XIX^e et XX^e siècles. Il existe toutefois des exceptions notoires, où la taille est plus importante que ne l'aurait laissé attendre les revenus par habitant : c'est le cas notamment de l'Irlande et des États-Unis au début du XIX^e siècle. Les Irlandais comme les Américains bénéficient alors d'un régime alimentaire riche et d'un environnement sain que traduit imparfaitement le PIB par habitant.

L'influence de l'alimentation a été démontrée dans de nombreux cas, surtout aux XVIII^e et XIX^e siècles. Par exemple, en Italie, 60 % de la croissance staturale entre les années 1854 et 1913 s'expliquent par l'augmentation des apports

7 Haakon E. Meyer, Randi Selmer, « Income, Educational Level and Body Height », *Annals of Human Biology*, 26, 3, 1999, p. 219-227.

8 John Komlos, « Shrinking in a Growing Economy? The Mystery of Physical Stature during the Industrial Revolution », *Journal of Economic History*, 58, 3, 1998, p. 779-802.

alimentaires contre 30 % par l'amélioration des conditions sanitaires⁹. Aux États-Unis, il existe une corrélation entre les surplus de la production agricole et la stature à l'échelle du comté avant la guerre de Sécession¹⁰.

Les citadins du début de la révolution industrielle sont généralement moins bien nourris que les ruraux, notamment en raison d'un problème de prix des aliments. Pour le même produit, les prix urbains sont plus élevés que les prix à la campagne : il faut payer le transport et les intermédiaires. Les citadins sont donc plus petits que les ruraux. Le coût de l'approvisionnement urbain ne diminuera sensiblement que dans la seconde moitié du XIX^e siècle avec l'avènement du chemin de fer puis des wagons et bateaux réfrigérés.

84

Le rôle des apports d'origine alimentaire dans la croissance anthropométrique séculaire est abordé par l'histoire anthropométrique soit par le biais des apports alimentaires eux-mêmes, notamment du lait, particulièrement important pour la croissance, soit par le biais des apports nutritionnels eux-mêmes, ce qui d'un point de vue biologique semble plus pertinent¹¹. Le rôle des micronutriments n'est pas à négliger. Ainsi, dans les Alpes françaises comme italiennes, le goitre et le crétinisme, causés par un manque d'iode, étaient endémiques au XIX^e siècle. Nombreux étaient alors les conscrits réformés en raison d'arrêt de croissance précoce. La distribution d'iode organisée par l'État fasciste aura encore des conséquences sensibles aussi tardivement que 1931¹².

Par ailleurs, l'étude de la convergence et de la divergence anthropométrique entre professions permet de vérifier par la stature la théorie de Kuznets selon laquelle les inégalités – sociales et géographiques – suivent une courbe en U inversé au cours de la révolution industrielle. D'abord relativement faibles, les inégalités croissent au début de cette dernière, se maintiennent ensuite à un niveau élevé

9 Giovanni Federico, « Heights, Calories and Welfare: a New Perspective on Italian Industrialization, 1854-1913 », *Economics and Human Biology*, 1, 2003, p. 289-308.

10 Voir notamment, Michael R. Haines, Lee A. Craig, Thomas Weiss, « The Short and the Dead: Nutrition, Mortality, and the "Antebellum Puzzle" in the United States », *Journal of Economic History*, 63, 2, 2003, p. 382-413.

11 Pour ces deux points particulièrement importants, nous renvoyons à une argumentation plus développée dans Laurent Heyberger, *L'Histoire anthropométrique*, op. cit. Voir notamment, pour l'influence du lait : Jörg Baten, *Ernährung und wirtschaftliche Entwicklung in Bayern (1730-1880)*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1999 ; id., « Kartographische Residuenanalyse am Beispiel der Regionalökonomischen Lebensstandardforschung über Baden, Württemberg und Frankreich », dans *Historisch-thematische Kartographie. Konzepte-Methoden-Anwendungen*, dir. Dietrich Ebeling, Bielefeld, Vg. für Regionalgeschichte, 1999, p. 98-109 ; id., « Protein Supply and Nutritional Status in Nineteenth-Century Bavaria, Prussia and France », *Economics and Human Biology*, 7, 2, 2009, p. 165-180 et Laurent Heyberger, « Niveaux de vie biologiques, disponibilités alimentaires et consommations populaires en France au milieu du XIX^e siècle », *Annales de démographie historique*, 2, 2009, p. 167-191.

12 Pour l'Italie, voir Emilia Arcaleni, « Secular Trend and Regional Differences in the Stature of Italians, 1854-1980 », *Economics and Human Biology*, 4, 1, 2006, p. 24-38.

puis diminuent¹³. Cette loi se vérifie d'autant plus que dans les premiers temps de l'industrialisation, l'accroissement des revenus de la part de la population la plus riche, si elle se traduit bien dans l'augmentation du PNB, n'a pas ou peu d'influence sur la stature moyenne. En effet, la consommation alimentaire de cette population favorisée est déjà satisfaisante et son augmentation n'aura pas de traduction anthropométrique. Au contraire, une faible augmentation des revenus de la part de la population la plus défavorisée peut avoir des manifestations anthropométriques nettement plus sensibles car les plus pauvres investissent directement dans l'achat de nutriments essentiels à leur santé et dont ils étaient auparavant privés. Ainsi, l'affirmation du droit de propriété strictement défini qui accompagne la naissance du capitalisme moderne a pu avoir des conséquences négatives sur la répartition des richesses et donc sur la stature des populations. Le mouvement des enclosures britanniques au XVIII^e siècle ou d'abolition des communaux mexicains à la fin du XIX^e siècle prive les paysans les plus pauvres d'un complément de ressources indispensables et explique en partie le déclin contemporain de la stature¹⁴.

Les écarts de niveaux de vie saisis par l'anthropométrie en Angleterre et en France atteignent un maximum durant la première moitié du XIX^e siècle puis diminuent surtout par croissance des plus pauvres dans la seconde moitié du siècle¹⁵. Les statures par profession dans de nombreux pays montrent aux XVIII^e et XIX^e siècles une hiérarchie calquée sur celle des revenus : les plus petits sont les ouvriers agricoles et les ouvriers du textile, les plus grands sont les cols blancs et les détenteurs du savoir alors que les artisans occupent généralement une position intermédiaire. La proximité aux sources de nutriments (agriculteurs indépendants, commerce alimentaire) joue encore un rôle positif au XIX^e siècle dont témoigne la stature plus importante qu'attendue selon les revenus¹⁶.

13 Voir l'exemple particulièrement frappant de la Saxe aux XVIII^e et XIX^e siècles : Francesco Cinnirella, « On the Road to Industrialization: Nutritional Status in Saxony, 1690-1850 », *Cliometrica*, 2, 3, 2008, p. 229-257.

14 Francesco Cinnirella, « Optimists or Pessimists? A Reconsideration of Nutritional Status in Britain, 1740-1865 », *European Review of Economic History*, 12, 3, 2008, p. 325-354 ; Moramay López-Alonso, « Growth with Inequality: Living Standards in Mexico, 1850-1950 », *Journal Latin American Studies*, 39, 2007, p. 81-105.

15 George Alter, Muriel Neven, Michel Oris, « Stature in Transition. A Micro-Level Study from Nineteenth-Century Belgium », *Social Science Research*, 28, 2, 2004, p. 231-247 ; Roderick Floud, Kenneth Wachter, Annabel Gregory, *Height, Health and History. Nutritional Status in the United Kingdom, 1750-1980*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990 (Royaume-Uni, réimpr. 2004) ; Laurent Heyberger, *La Révolution des corps. Décroissance et croissance staturale des habitants des villes et des campagnes en France, 1780-1940*, Belfort/Strasbourg, UTBM/Presses universitaires de Strasbourg, coll. « Sciences humaines et Technologie », 2005.

16 Pour des exemples qui portent sur de larges échantillons, voir notamment Jana Lantzsch, Klaus Schuster, « Socioeconomic Status and Physical Stature in 19th-Century Bavaria », *Economics and Human Biology*, 7, 1, 2009, p. 46-54 et Laurent Heyberger, « Niveaux de vie biologiques », art. cit.

L'étude de la convergence et de la divergence spatiale – entre régions – permet de vérifier certaines hypothèses bien établies en histoire économique, comme l'avance prise à partir du *boom* économique de la fin du XIX^e siècle par le Nord de l'Italie sur le Sud mais aussi d'avancer de nouvelles hypothèses, comme la convergence italienne des années 1850 aux années 1880¹⁷.

L'histoire anthropométrique permet également, à travers l'étude des *trends* par sexe, de saisir la répartition des apports – et des dépenses – énergétiques au sein même de la cellule familiale, contrairement à la plupart des indices classiques de niveau de vie. Il semble que les femmes soient plus sensibles aux cycles économiques que les hommes¹⁸ et la taille des femmes diminue avant celle des hommes, peut-être en raison d'une répartition discriminatoire des nutriments, peut-être aussi en raison d'une plus forte adaptabilité biologique des femmes¹⁹. Ainsi, dans l'Écosse de la première moitié du XIX^e siècle, la baisse de la stature est continue pour les femmes, alors que les hommes connaissent – étrangement – un rebond dans les *hungry forties*²⁰. La Bavière constitue un cas similaire où les femmes sont plus dépendantes que les hommes à l'inégale répartition de la production agricole entre districts²¹. De même, le *trend* de la stature féminine est moins favorable que celui des hommes dans l'Australie de la première moitié du XX^e siècle²². Malheureusement, la plupart des sources de l'histoire anthropométrique étant des dossiers militaires, les femmes échappent pour beaucoup à l'investigation et il est encore souvent difficile d'expliquer les différences de *trend* constatées.

LE RÔLE DES DÉPENSES EN ÉNERGIE DANS LA DÉTERMINATION DE LA STATURE MOYENNE DU POINT DE VUE HISTORIQUE

Conformément à la vision pessimiste d'un Rousseau ou d'un Dickens, la ville industrielle occidentale de la fin du XVIII^e siècle et de la plus grande partie

17 Brian A'Hearn, Franco Perrachi, Giovanni Vecchi, « Height and the Normal Distribution: Evidence from Italian Military Data », *Demography*, 46, 1, 2009 (CEIS Research paper 124, 2008).

18 Marco Sunder, Ulrich Woitek, « Boom, Bust and the Human Body: Further Evidence on the Relationship between Height and Business cycles », *Economics and Human Biology*, 3, 3, 2005, p. 450-466.

19 Jörg Baten, *Ernährung und wirtschaftliche Entwicklung in Bayern (1730-1880)*, op. cit., p. 97 pour la Bavière.

20 Paul Riggs, « The Standard of Living in Scotland, 1800-1850 », dans *Stature, Living Standards, and Economic Development. Essays in Anthropometric History*, dir. John Komlos, Chicago, University of Chicago Press, 1994, p. 60-75.

21 Jörg Baten, John E. Murray, « Heights of Men and Women in 19th-Century Bavaria: Economic, National, and Disease Influences », *Exploration in Economic History*, 37, 4, 2000, p. 351-369.

22 Greg Whitwell, Christine de Souza, Stephen Nicholas, « Height, Health and Economic Growth in Australia, 1860-1940 », dans *Health and Welfare during Industrialization*, op. cit., p. 379-422.

du XIX^e siècle est un gouffre de l'espèce humaine, en partie en raison d'apports nutritionnels insuffisants ou inappropriés. La plus petite stature des citadins des débuts de la révolution industrielle renvoie aussi à des dépenses en énergie supérieures à celle des ruraux, alors qu'un meilleur encadrement médical, hygiénique et sanitaire, ainsi qu'une moindre pénibilité du travail urbain (tertiarisation) renversent cette tendance au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

La ville du début de la révolution industrielle constitue un environnement hostile à la réalisation complète du potentiel génétique de croissance : pas de réseau d'assainissement des eaux, réseau de distribution d'eau potable défectueux ou lacunaire, miasmes et pollutions urbaines, très fortes densités des centres villes en Europe sont autant de facteurs qui favorisent la propagation des maladies et donc qui viennent diminuer le niveau de nutrition nette. À cela s'ajoute un travail physique des enfants qui, s'il n'est pas toujours plus pénible que le travail aux champs, se fait en espace clos, voire sous la lumière artificielle. C'est pourquoi, avant le XX^e siècle, les citadins sont plus petits que les ruraux dans l'ensemble des populations étudiées à ce jour, que ce soit au Royaume-Uni, en Italie, en France, en Allemagne, en Autriche, en Égypte, au Canada, en Australie, au Japon, aux États-Unis ou encore au Brésil²³.

Il existe cependant quelques exceptions à ce phénomène général : les ruraux peuvent être plus petits que les citadins, même dans les premiers temps de la révolution industrielle. Cependant ces exceptions montrent en général l'état d'archaïsme relatif des sociétés considérées, soit que l'industrialisation se fasse sans urbanisation, soit que les villes concentrent encore des fonctions traditionnelles et non industrielles ou encore que les villes soient de taille modeste au XIX^e siècle : Espagne, Allemagne et Russie²⁴.

23 Voir entre autres, Paul Riggs, « The Standard of Living in Scotland », art. cit. ; Roderick Floud, Kenneth Wachter, Annabel Gregory, *Height, Health and History. Nutritional Status in the United Kingdom*, op. cit. ; Brian A'Hearn, Franco Perrachi, Giovanni Vecchi, « Height and the Normal Distribution », art. cit. ; Laurent Heyberger, « Niveaux de vie biologiques », art. cit. ; Francesco Cinnirella, « On the Road to Industrialization », art. cit. ; John Komlos, « Histoire anthropométrique : bilan de deux décennies de recherche », *Économies et Sociétés (Série histoire économique quantitative*, AF 29), 2003, p. 1-24 ; Mojgan Stegl, Jörg Baten, « Tall and Shrinking Muslims, Short and Growing Europeans: The Long-run Welfare Development of the Middle East, 1850-1980 », *Explorations in Economic History*, 46, 2009, p. 132-148 ; John Cranfield, Kris Inwood, « The Great Transformation: A Long-run Perspective on Physical Well-being in Canada », *Economics and Human Biology*, 5, 2, 2007, p. 204-228 ; Greg Whitwell, Christine de Souza, Stephen Nicholas, « Height, Health and Economic », art. cit., et Jörg Baten, Ines Pelger, Linda Twardek, « The Anthropometric History of Argentina, Brazil and Peru During the 19th and Early 20th-Century », *Economics and Human Biology*, 7, 3, 2009, p. 319-333.

24 José-Miguel Martínez Carrión, Javier Moreno-Lázaro, « Was There an Urban Penalty in Spain, 1840-1913? », *Economics and Human Biology*, 5, 1, 2007, p. 144-164 ; Jörg Baten, *Ernährung und wirtschaftliche Entwicklung in Bayern (1730-1880)*, op. cit. ; Sophia Twarog, « Height

Au contraire, aux États-Unis, la baisse plus forte de la stature dans les États producteurs de charbon (principalement du *Mid West*) dans les années 1870-1890 pourrait s'expliquer par l'action des maladies respiratoires²⁵. Au Royaume-Uni, la présence très importante de la tuberculose, associée au mode de vie urbain, pourrait expliquer une partie du déclin de la stature et son éradication, à partir des années 1860, pourrait rendre compte d'une partie de l'augmentation de la taille²⁶. En Australie, la crise staturale des années 1890 pourrait notamment s'expliquer par les épidémies urbaines qui frappent le pays, dont la typhoïde à Melbourne²⁷.

L'intensité du travail – industriel – des enfants, qui peut exercer une influence négative sur la stature, est un facteur très difficile à mesurer à l'échelle historique. Pour John Komlos, il ne saurait expliquer l'énigme de la croissance des débuts de l'industrialisation²⁸.

Selon un processus économique classique, les pays qui s'industrialisent plus tardivement bénéficient des avancées scientifiques et techniques des pays pionniers. Cela leur permet de s'industrialiser sans avoir à passer par toutes les étapes intermédiaires qu'ont dû franchir les premiers venus : c'est l'un des éléments expliquant leur croissance plus rapide. Ainsi le Japon qui s'industrialise après l'avènement des politiques de santé publique et de la théorie des germes est l'un des pays qui ne connaît pas de baisse de la stature durant l'industrialisation.

Le rôle positif joué par l'encadrement sanitaire et médical de la population a pu être quantifié dans certains cas. Ainsi, le nombre de personnels de santé par département exerce une influence positive sur la taille adulte aussi bien dans la France de la seconde moitié du XIX^e siècle que dans le Japon de la première moitié du XX^e siècle, ce qui montre l'importance des soins apportés aux tout petits et vient confirmer l'hypothèse émise par certains que durant la première année de la vie les soins importent plus que la nutrition pour un développement anthropométrique optimal²⁹. Au XX^e siècle, la stature des

and Living Standards in Germany, 1850-1939. The Case of Württemberg », dans *Health and Welfare during Industrialization*, *op. cit.*, p. 285-330 ; Boris Mironov, Brian A'Hearn, « Russian Living Standards under the Tsars: Anthropometric Evidence from the Volga », *Journal of Economic History*, 68, 3, 2008, p. 900-929.

25 Areendam Chanda, Lee A. Craig, Julianne Treme, « Convergence (and Divergence) in the Biological Standard of Living in the United States, 1820-1900 », *Cliometrica*, 2, 1, 2008, p. 19-48.

26 Roderick Floud, Kenneth Wachter, Annabel Gregory, *Height, Health and History*, *op. cit.*

27 Greg Whitwell, Christine de Souza, Stephen Nicholas, « Height, Health and Economic », *art. cit.*

28 John Komlos, « Shrinking in a Growing Economy? », *art. cit.*, p. 791.

29 Gilles Postel-Vinay, David E. Sahn, « Explaining Stunting in Nineteenth-Century France », *Economic History Review*, 2009, aimablement communiqué par les auteurs ; Jean-Pascal Bassino, « Inequality in Japan (1892-1941): Physical Stature, Income and Health », *Economics and Human Biology*, 4, 1, 2006, p. 62-88 ; Roderick Floud, Kenneth Wachter, Annabel Gregory, *Height, Health and History*, *op. cit.*

citadins est généralement plus élevée en raison d'un travail moins pénible et mieux payé, mais aussi d'un meilleur encadrement médical et d'une meilleure hygiène, comme c'est le cas en Russie après 1945³⁰.

Enfin, à la campagne, il semble que les maladies associées aux cultures irriguées, et plus spécifiquement le paludisme, jouent un rôle dans la stagnation ou le déclin de la stature dans la province de Murcie (Espagne) au XIX^e siècle, en Inde à la même époque ou encore en Birmanie lors du boom du riz de la fin du XIX^e siècle³¹.

LE PARADOXE DE LA BAISSÉ DE LA STATURE DANS LA PÉRIODE DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DURANT LES DÉBUTS DE L'INDUSTRIALISATION

L'histoire économique et sociale des XVIII^e et XIX^e siècles focalise d'une part sur la question d'un piège malthusien auquel est confrontée la population européenne, d'autre part sur la question du coût humain de la révolution industrielle. Dans les deux cas, l'histoire anthropométrique apporte des éléments de réponse. Elle montre deux grandes phases de déclin de la stature. La première concerne les pays européens des années 1760-1800 (Royaume-Uni, Suède, Autriche-Hongrie, Bavière, France, Russie, Italie). La seconde se déroule dans les années 1830-1860 en Europe mais perdure jusqu'en 1890 aux États-Unis.

La première phase est accompagnée d'une baisse sensible des salaires réels, eux-mêmes corrélés aux températures déclinantes dans un contexte de forte pression démographique³². En effet, les salaires réels mesurent un pouvoir d'achat, or le prix des céréales augmente en raison d'un refroidissement du climat. Celui-ci joue sur la production céréalière mais aussi sur le produit de l'élevage. De plus, on assiste alors à une substitution au sein des régimes alimentaires européens qui se font moins riches en protéines d'origine animale et plus riches en glucides

30 Elisabeth Brainerd, *Reassessing the Standard of Living in the Soviet Union: An Analysis Using Archival and Anthropometric Data*, William College, CEPR IZA et WDI, 2002.

31 José-Miguel Martínez Carrión, « Stature, Welfare and Economic Growth in Nineteenth-Century Spain: the Case of Murcia », dans *Stature, Living Standards, and Economic Development. Essays in Anthropometric History*, op. cit., p. 76-92 ; Lance Brennan, John McDonald, Ralph Shlomowitz, « Toward an Anthropometric History of Indians under British Rule », *Research in Economic History*, 17, 1997, p. 185-246 ; Jean-Pascal Bassino, Peter A. Coclanis, « Economic Transformation and Biological Welfare in Colonial Burma: Regional Differentiation in the Evolution of Average Height », *Economics and Human Biology*, 6, 2, 2008, p. 212-227.

32 Jörg Baten, *Ernährung und wirtschaftliche Entwicklung in Bayern*, op. cit. ; John Komlos, « Histoire anthropométrique : bilan de deux décennies de recherche », art. cit. ; *id.*, « Histoire anthropométrique de la France de l'Ancien Régime », *Histoire, Économie et Société*, 22, 2003, p. 519-536 ; *id.*, « An Anthropometric History of Early-Modern France », *European Review of Economic History*, 7, 2003, p. 159-189.

tirés des céréales. Ce nivellement par le bas des régimes alimentaires entraîne une baisse de la stature mais il permet toutefois pour la première fois de nourrir une population beaucoup plus nombreuse qu'auparavant. Pour John Komlos, qui propose une nouvelle lecture de la révolution industrielle, les débuts de l'industrialisation, en permettant aux Européens de survivre grâce à une activité complémentaire (textile), sont la première réponse efficace à la menace de crise malthusienne – de subsistance – qui pèse sur l'Europe depuis des siècles³³.

90 Durant les trois décennies qui précèdent la guerre de Sécession, la stature des Américains décline et il semble que la mortalité augmente alors que le pays connaît une croissance économique soutenue³⁴. Ce paradoxe est connu sous le nom d'énigme de l'avant-guerre (*Antebellum Puzzle*), puisqu'il y a contradiction apparente entre l'évolution des indices démographiques et l'évolution des indices économiques, ce qui n'était pas le cas de la première phase européenne de déclin du XVIII^e siècle. Au Royaume-Uni également, la stature décline sensiblement alors que le pays connaît son *take off* : c'est le paradoxe de la baisse de la stature en période de croissance économique durant les débuts de l'industrialisation³⁵. La baisse de la stature durant la première moitié du XIX^e siècle concerne aussi l'Italie, la Hongrie, les Pays-Bas, la Saxe et certaines régions françaises³⁶.

Dans le cas américain, les facteurs explicatifs retenus sont d'ordre nutritionnel mais sont aussi très souvent associés à la notion de nutrition nette. Ainsi, les migrations internes sont source de richesses, mais elles entraînent aussi une unification microbienne et une diffusion accrue de nombreuses maladies responsables de la baisse de la stature et de l'augmentation de la mortalité. La présence de chemins de fer ou de voie d'eau dans un comté offre la possibilité d'exporter et d'importer et donc de s'enrichir, mais elle est négativement associée à la stature, ce qui vient renforcer l'hypothèse d'une baisse de la stature

33 John Komlos, *Nutrition and Economic Development in the Eighteenth-Century Habsburg Monarchy. An Anthropometric History*, Princeton, Princeton University Press, 1989.

34 Pour une approche régionale du phénomène, voir Areendam Chanda, Lee A. Craig, Julianne Treme, « Convergence (and Divergence) in the Biological Standard of Living in the United States, 1820-1900 », art. cit.

35 Première approche dans Roderick Floud, Kenneth Wachter, Annabel Gregory, *Height, Health and History*, op. cit. ; révision (résultats plus fiables) dans John Komlos, « The Secular Trend in the Biological Standard of Living in the United Kingdom, 1730-1860 », *The Economic History Review*, 46, 1993, p. 115-144 et dans Francesco Cinnirella, « Optimists or Pessimists? », art. cit.

36 Brian A'Hearn, « Anthropometric Evidence on Living Standards in Northern Italy, 1730-1860 », *Journal of Economic History*, 63, 2, 2003, p. 351-381 ; John Komlos, *Nutrition and Economic Development*, op. cit. ; J. W. Drukker, Vincent Tassenaar, « Paradoxes of Modernization and Material Well-Being in the Netherlands during the Nineteenth-Century », dans *Health and Welfare during Industrialization*, op. cit., p. 331-378 ; Francesco Cinnirella, « On the Road to Industrialization: Nutritional Status in Saxony, 1690-1850 », art. cit. ; Laurent Heyberger, *La Révolution*, op. cit.

causée par la diffusion des maladies³⁷. Il convient toutefois de noter que les effets épidémiologiques de l'intégration au marché des espaces périphériques jouent dans le même sens que les effets nutritionnels (exportation de denrées riches en protéines animales jusqu'alors consommées sur place).

Seuls les esclaves noirs du Sud semblent échapper à cette baisse générale, ce qui plaide en faveur d'une explication nutritionnelle du déclin pour les années antérieures à la guerre car si seuls les facteurs épidémiologiques étaient en jeu, on voit mal comment les esclaves seraient les seuls à échapper à la propagation des maladies, alors que même les Noirs libres sont affectés par le déclin statural³⁸. En fait, les esclaves constituent un capital précieux qu'il faut entretenir. Le prix relatif des esclaves avant la guerre de Sécession augmente de 64 % par rapport aux prix des denrées alimentaires. Si la taille des esclaves dans l'enfance montre un niveau de nutrition nettement très mauvais, leur taille adulte n'est que faiblement inférieure à celle des Blancs, car une fois mis au travail, ils sont assez convenablement nourris³⁹.

Le Mexique et le Canada, beaucoup moins industrialisés que les États-Unis, montrent cependant la même tendance au déclin de la stature durant la seconde moitié du XIX^e siècle, voire au début du XX^e siècle pour le Mexique⁴⁰. Si les troubles politiques peuvent expliquer en partie l'évolution mexicaine, les causes du déclin canadien sont à chercher dans l'urbanisation, même modeste, du pays. À la même époque, le développement des villes et en conséquence la détérioration du contexte épidémiologique et sanitaire expliquent le hiatus existant entre la croissance économique et le déclin de la stature dans un autre pays neuf peuplé de géants : l'Australie. Il semble donc que dans nombre de nouveaux pays les systèmes économiques extensifs aient assuré à leurs habitants une stature élevée grâce à une agriculture riche et un environnement sain.

37 Michael R. Haines, « Health, Height Nutrition and Mortality: Evidence on the "Antebellum Puzzle" from Union Army Recruits for New York State and the United States », dans *The Biological Standard of Living in Comparative Perspective*, dir. John Komlos, Jörg Baten, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, 1998, p. 155-180.

38 Synthèse dans Thomas N. Maloney, Scott A. Carson, « Living Standards in Black and White: Evidence from the Heights of Ohio Prison inmates, 1829-1913 », *Economics and Human Biology*, 6, 2, 2008, p. 237-251.

39 Richard H. Steckel, « Birth Weights and Infant Mortality among American Slaves », *Exploration in Economic History*, 23, 1986, p. 173-198 ; *id.*, « A Dreadful Childhood: The Excess Mortality of American Slaves », *Social Science History*, 10, 1986, p. 427-465 ; *id.*, « A Peculiar Population: The Nutrition, Health and Mortality of American Slaves from Childhood to Maturity », *Journal of Economic History*, 46, 1986, p. 721-741 et sur le second point : « Slave Height Profiles from Coastwise Manifests », art. cit.

40 Moramay López-Alonso, « Growth with Inequality », art. cit. ; Scott A. Carson, « The Biological Standard of Living in 19th-Century Mexico and in the American West », *Economics and Human Biology*, 3, 3, 2005, p. 405-419 ; John Cranfield, Kris Inwood, « The Great Transformation », art. cit.

Puis, à la fin du XIX^e siècle, l'urbanisation et l'avènement du marché national s'accompagnent d'une unification microbienne et se traduisent par une baisse de la stature alors qu'en Europe la stature commence à se redresser après le nadir du milieu de siècle.

Toutefois, certains pays européens ont même échappé à une baisse majeure de la stature durant l'industrialisation du XIX^e siècle. La France bénéficie d'une industrialisation précoce, mais à la campagne, et elle est le premier pays à entrer dans la transition démographique, ce qui implique un investissement parental par enfant supérieur et donc une meilleure santé⁴¹. Avec la Suède, restée elle aussi très rurale, et possédant un degré d'alphabétisation précocement très élevé⁴², et le Danemark, ce sont les trois pays européens qui ne connaissent pas de baisse majeure de la stature au XIX^e siècle.

92

Les déclinés européen et nord-américain sont une spécificité occidentale : la province russe de Saratov ne connaît pas de baisse de la stature durant la première moitié du siècle⁴³. En Asie, les Indiens, en dépit de la colonisation, ne semblent pas connaître non plus de baisse de la stature durant la première moitié du XIX^e siècle⁴⁴. Avec d'autres indices démographiques, la stature permet d'ailleurs de reconsidérer l'image classique d'une divergence économique remontant au mieux à la fin du XVIII^e siècle entre Asie et Europe. Les Chinois méridionaux de la première moitié du XIX^e siècle voient leur stature stagner, mais non décliner contrairement aux Européens et aux Américains⁴⁵. Ce n'est qu'après la guerre de l'Opium qui ouvre par la force le marché chinois aux Occidentaux que la stature décline sensiblement. Toutefois, la baisse ne s'explique pas directement par l'incursion des étrangers, mais plutôt par les désordres intérieurs récurrents dans la Chine méridionale de la seconde moitié du XIX^e siècle.

L'HISTOIRE ANTHROPOMÉTRIQUE DU XX^e SIÈCLE : QUESTIONS POLITIQUES

L'histoire économique du XX^e siècle débat surtout de l'impact des politiques nationales sur la croissance économique des pays respectifs. L'histoire

41 David R. Weir, « Parental Consumption Decisions and Child Health during the Early French Fertility Decline, 1790-1914 », *Journal of Economic History*, 53, 2, 1993, p. 259-274 ; *id.*, « Economic Welfare and Physical Well-Being in France, 1750-1990 », dans *Health and Welfare During Industrialization*, *op. cit.*, p. 161-200.

42 Lars G. Sandberg, Richard H. Steckel, « Was Industrialization Hazardous to Your health? Not in Sweden! », dans *Health and Welfare During Industrialization*, *op. cit.*, p. 127-160.

43 Boris Mironov, Brian A'Hearn, « Russian Living Standards under the Tsars », *art. cit.*

44 Lance Brennan, John McDonald, Ralph Shlomowitz, « Toward an Anthropometric History », *art. cit.*

45 Stanley L. Morgan, « Stature and Economic Development in South China, 1810-1880 », *Explorations in Economic History*, 46, 2009, p. 53-69.

anthropométrique du xx^e siècle donne à voir presque toujours des croissances staturales adultes continues : l'influence des cycles économiques tend à s'estomper au xx^e siècle⁴⁶. L'histoire anthropométrique permet néanmoins de répondre à la question des conséquences des politiques menées sur le bien-être des populations nationales, dans un siècle où les idéologies les plus opposées ont vanté le bienfait de leurs actions sanitaires. La stature des enfants ou des adolescents est davantage utilisée que dans l'étude des périodes précédentes. D'une part, les données disponibles sont beaucoup plus nombreuses avec la généralisation de l'enseignement primaire puis secondaire. D'autre part, la taille par âge est un indice plus sensible aux conditions de vie dans le court terme que la taille adulte.

Il n'est évidemment pas question de morale en histoire. La haute stature des esclaves noirs américains au xix^e siècle ne saurait servir à excuser le système esclavagiste et son atrocité. De même, la détérioration beaucoup plus sensible des indices staturaux durant les crises économiques soviétiques par rapport aux effets plus modestes – mais aussi négatifs – de l'autarcie économique nazie ne peut servir à asseoir une prétendue supériorité d'un modèle totalitaire sur l'autre.

Alors que la Grande Dépression de la fin du xix^e siècle a encore dans le monde occidental des conséquences anthropométriques identifiables (notamment en Allemagne et en France), il n'en va plus de même pour la Grande Crise des années 1930, du moins pour les économies des démocraties libérales – États-Unis, Royaume-Uni, France – et ce alors même que les indices classiques sont plus pessimistes, comme en témoigne l'apparition d'un nouveau fléau : le chômage de masse⁴⁷. Ce paradoxe s'explique notamment par les retombées tardives des investissements effectués dans la santé publique à la fin du xix^e siècle, à un meilleur encadrement médical, à l'existence d'un filet – même embryonnaire – de protection sociale, alors que la plupart de ces investissements ne sont bien évidemment pas comptés dans le PIB des années 1930 et explique donc l'écart entre indices classiques et indice biologique de niveau de vie.

En revanche, dans les régimes autoritaires, l'économie dirigée (URSS), l'autarcie (Allemagne), la guerre civile (Espagne), la guerre d'expansion (Japon) ont un impact négatif sur la stature des enfants, des adolescents ou

46 Marco Sunder, Ulrich Woitek, « Boom, Bust and the Human Body », art. cit.

47 Voir notamment Jialu Wu, « How Severe was the Great Depression? Evidence from the Pittsburgh Region », dans *Stature, Living Standards, and Economic Development. Essays in Anthropometric History*, op. cit., p. 129-152 ; *ibid.*, Bernard Harris, « The Height of Schoolchildren in Britain, 1900-1950 », p. 25-38 et Laurent Heyberger, *La Révolution*, op. cit.

même – plus rarement – des adultes dans cette décennie⁴⁸. Ces observations amènent à revoir l’image plutôt positive que donnent les indices économiques classiques et la propagande des pays concernés pour les années 1930 et même pour les années 1940 et 1970 dans le cas de l’URSS. Seule l’Italie fasciste semble échapper à ce constat d’ensemble⁴⁹. La Chine du Grand Bond en avant connaît également une baisse de la stature des adolescents jusqu’en 1965, ce qui ne saurait surprendre puisque l’on estime que cette politique a causé 30 millions de morts⁵⁰.

La colonisation des voisins asiatiques par le Japon a des conséquences contrastées. Si les années 1920 marquent en Corée une période de dépression staturale, notamment en raison de l’exportation de riz vers la métropole⁵¹, le début de la colonisation de Taiwan marque au contraire un redressement de la stature, probablement causé par les investissements réalisés pour améliorer les conditions sanitaires d’un pays touché par la malaria⁵².

94

Dans le nord des Indes britanniques, la croissance anthropométrique sensible du troisième quart du XIX^e siècle s’explique par les retombées positives de l’ouverture au marché en termes de revenu, avant un léger tassement en fin de siècle. Puis, dans un contexte de forte pression démographique, la stature stagne dans la première moitié du XX^e siècle : la fin de la colonisation britannique n’apporte pas d’amélioration du niveau de vie biologique.

48 Boris Mironov, « Birth Weight and Physical Stature in St. Petersburg: Living Standards of Women in Russia, 1980-2005 », *Economics and Human Biology*, 1, 5, 2007, p. 123-143 ; Stephen G. Wheatcroft, « The First 35 Years of Soviet Living Standards: Secular Growth and Conjunctural Crises in a Time of Famines », *Explorations in Economic History*, 46, 2009, p. 24-52 ; Jörg Baten, Andrea Wagner, « Autarchy, Market Disintegration, and Health: the Mortality and Nutritional Crisis in Nazi Germany, 1933-1937 », *Economics and Human Biology*, 1, 2002, p. 1-28 ; José-Miguel Martínez Carrión, Juan J. Pérez Castejón, « Height and Standards of Living during the Industrialization of Spain: The Case of Elche », *European Review of Economic History*, 2, 1998, p. 201-230 ; *id.*, « Heights and the Standard of Living in Spain, 1860-1969: Evidence from the Southeastern Region », dans *The Biological Standard of Living in Comparative Perspective*, *op. cit.*, p. 344-358 ; Gail Honda, « Differential Structure, Differential Health: Industrialization in Japan, 1868-1940 », dans *Health and Welfare during Industrialization*, *op. cit.*, p. 251-284.

49 Emilia Arcaleni, « Secular Trend and Regional Differences », art. cit.

50 Stanley L. Morgan, « Biological Indicators of Change in the Standard of Living in China during the 20th-century », dans *The Biological Standard of Living in Comparative Perspective*, *op. cit.*, p. 7-33.

51 *Ibid.*, Insong Gill, « Stature, Consumption and the Standard of Living in Colonial Korea », p. 122-138 ; Seong-Jin Choi, Daniel Schwegendiek, « The Biological Standard of Living in Colonial Korea, 1910-1945 », *Economics and Human Biology*, 7, 2, 2009, p. 259-264.

52 Kelly B. Olds, « The Biological Standard of Living in Taiwan under Japanese Occupation », *Economics and Human Biology*, 1, 2003, p. 187-206 ; Stanley L. Morgan, Shiyung Liu, « Was Japanese Colonialism Good for the Welfare of Taiwanese? Stature and the Standard of Living », *China Quarterly*, 192, 2007, p. 990-1013.

Les divergences spatiales et sociales observées au XIX^e siècle s'estompent considérablement au XX^e siècle. En Grande-Bretagne, au début du XIX^e siècle, la différence entre les ouvriers et les classes dominantes était de cinq pouces, elle est aujourd'hui de l'ordre d'un pouce. En Europe, depuis 1945, les pays du Sud (Grèce, Italie, Portugal, Espagne) rattrapent leur « retard » par rapport aux pays du Nord (Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, Irlande, Suède) qui eux-mêmes poursuivent leur croissance séculaire⁵³. L'avènement du *Welfare State* dans l'Europe d'après-guerre a permis de réduire les inégalités et a ainsi assuré des records mondiaux en termes de stature adulte, alors que le repli de ce dernier aux États-Unis, en dépit de dépenses de santé par habitant supérieures, expliquerait en partie l'épidémie actuelle d'obésité⁵⁴. On assiste même à un déclin de la stature en Afrique, aux États-Unis, en Amérique latine, dans les deux Corée et en Russie pour les dernières générations adultes toisées – décennie de naissance 1970 – alors qu'au pire la stature des Européens stagne⁵⁵. Les causes de ces deux phénomènes restent à préciser, mais il n'est pas impossible qu'ici encore le rôle particulier joué par les dépenses publiques dans les pays européens puisse expliquer une partie de ce contraste mondial.

La transition du communisme au capitalisme de la Chine et de la Russie s'est traduite différemment dans les deux pays, venant remettre en question l'amélioration séculaire des indices anthropométriques en Russie au début des années 1990⁵⁶. La détérioration des indices anthropométriques, très rare au XX^e siècle, vient confirmer l'image d'une transition russe chaotique et d'une transition économique chinoise mieux gérée qu'à popularisée Joseph Stiglitz. Dans la même décennie, en Corée du nord, les enfants voient leurs indices anthropométriques se dégrader, après des années de quasi-stagnation qui contraste avec les gains sensibles des Coréens du Sud⁵⁷.

53 Jaime Garcia, Climent Quintana-Domeneque, « The Evolution of Adult Height in Europe: A brief Note », *Economics and Human Biology*, 5, 2, 2007, p. 340-349.

54 Marco Sunder, « The Making of Giants in a Welfare State: the Norwegian Experience in the 20th-Century », *Economics and Human Biology*, 1, 2003, p. 267-276 ; John Komlos, Mariluise Baur, « From the Tallest to (one of) the Fattest: the Enigmatic Fate of the American Population in the 20th-Century », *Economics and Human Biology*, 2, 1, 2004, p. 57-74 ; John Komlos, « The Recent Decline in the Height of Afro-American Women », *Economics and Human Biology*, 8, 1, 2010, p. 58-66.

55 Alexander Moradi, « Nutritional Status and Economic Development in Sub-saharan Africa, 1950-1980 », *Economics and Human Biology*, 8, 1, 2010, p. 16-29 ; note précédente pour les États-Unis ; Markus Baltzer, Jörg Baten, « Height, Trade, and Inequality in the Latin American Periphery, 1950-2000 », *Economics and Human Biology*, 6, 2, 2008, p. 191-203 ; Sunyoung Pak, « The Biological Standard of Living in the Two Koreas », *Economics and Human Biology*, 2, 3, 2004, p. 511-521 ; Elisabeth Brainerd, *Reassessing the Standard of Living in the Soviet Union*, *op. cit.*

56 Voir notamment Boris Mironov, « Birth weight and physical stature », art. cit.

57 Sunyoung Pak, « The biological standard », art. cit.

L'histoire anthropométrique des trente dernières années a indéniablement beaucoup apporté à notre connaissance de la révolution industrielle. Elle s'est imposée en confirmant des acquis majeurs de l'histoire économique, telle la menace malthusienne – de crise de subsistance – qui plane sur l'Europe dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Elle a également apporté de nouveaux éclairages dans de nombreux débats historiques, parmi lesquels la question du niveau de vie des esclaves aux États-Unis, les coûts humains de la révolution industrielle en Occident au XIX^e siècle ou encore les performances sociales des régimes totalitaires au XX^e siècle. Ainsi, la stature amène à nuancer les conclusions trop optimistes tirées de l'étude des indices classiques de niveau de vie pour le XIX^e siècle. Ces résultats sont d'ailleurs confirmés par de nouvelles estimations des salaires réels.

96

Tant pour le XIX^e que pour le XX^e siècle, nos connaissances sont désormais assez étendues pour voir que ces schémas généraux connaissent des exceptions notoires. Ainsi, dans la première moitié du XIX^e siècle, il semble que les pays asiatiques, ainsi que certains *outsiders* européens, ne connaissent pas de dégradation du niveau de nutrition nette, car ils ne s'urbanisent pas aussi vite que leurs concurrents européens et nord-américains. De plus, la croissance des Trente Glorieuses et le bilan de la dernière mondialisation en date n'apparaissent pas aussi positifs qu'il ne semblait à première vue comme en témoignent les stagnations et déclins de stature observés.

Les contours de ce nouveau tableau de la révolution industrielle méritent d'être plus fermement tracés. D'autres chantiers, à peine ouverts, semblent très prometteurs, telle l'histoire anthropométrique de la colonisation qui pourra, en France et ailleurs, répondre à une forte demande sociale.

POSTFACE

Denis Maraval

Il n'est pas très facile de succéder à la crème des historiens réunis par Francine-Dominique Liechtenhan pour rendre hommage à Emmanuel Le Roy Ladurie. Une postface de ma part peut sembler incongrue, puisqu'un éditeur a plutôt vocation à rester dans l'ombre qu'à se faire valoir lui-même. J'ai donc été tenté d'abord de décliner l'offre de conclure ce volume et d'esquiver un pari en plus : tenir compte de trois générations de chercheurs. Comment ne pas faire de jaloux ?

Comme Dominique insistait et comme j'éprouve pour Emmanuel Le Roy Ladurie une affection qui ne nuit en rien à l'admiration, j'ai fini par accepter, à la condition que je n'aurais à produire qu'un témoignage qui pourrait apporter un peu de lumière sur l'homme et son « fonctionnement » : il est vrai que le métier d'éditeur n'est pas, là-dessus, le plus mauvais poste d'observation...

Je vais donc égrener quelques souvenirs et anecdotes qui me paraissent exemplaires.

Comme tout étudiant d'histoire, j'avais lu une partie des *Paysans de Languedoc* où j'avais observé que l'érudition n'était pas nécessairement aride et qu'elle pouvait donner à penser voire à rêver... *L'Histoire du climat depuis l'an mil* avait été l'un des deux ou trois livres qui m'avaient montré à quel point « l'histoire batailles » et « l'histoire politique » pouvaient paraître pauvres comparées aux voies inédites que pouvait ouvrir la « nouvelle histoire ». Plus tard, alors que j'étais un jeune éditeur, j'avais été émerveillé (et très envieux) du fabuleux succès de *Montaillou* : il m'avait enseigné une chose, que l'excellence de l'historien et de son travail ne s'opposaient pas au succès, bien au contraire. Je n'ai, depuis lors, jamais changé d'avis, car cette maxime s'est pour moi constamment vérifiée durant les 25 années où j'ai dirigé les collections chez Fayard.

Lorsque je suis entré dans cette maison en 1985, une belle surprise m'attendait : Claude Durand avait signé un contrat avec... Emmanuel Le Roy Ladurie pour ses projets sur les Platter. Les livres ne sont pas venus tout de suite, BN (pas encore BnF) oblige, mais ils ont été écrits jour après jour, et j'ai fini par publier une quinzaine d'ouvrages de l'illustre historien, pour certains sur des sujets tout à fait inattendus. Cela fait de Fayard l'éditeur principal de

l'un nos plus féconds auteurs : trois volumes relatifs aux Platter, quatre sur le climat, le grand travail sur Saint-Simon et la Cour, le volume *Ouverture, société et pouvoir* [...] dans l'histoire, la suite des écrits de Pierre Prion, etc., etc. Ce traitement de faveur qu'il nous a réservé, nous ne l'avons pas obtenu en le couvrant d'or au moyen d'à-valoirs élevés – ce qui pourtant aurait été justifié ces livres se vendent très bien ici comme à l'étranger – mais juste parce que nous avons noué au fil des années un très fort lien de confiance et d'amitié. Emmanuel est en effet, sur le plan des relations humaines aussi, un homme de la longue durée ; il ne se laisse pas apprivoiser facilement, car il est très attaché à sa liberté. Il faut avoir avec lui un commerce au long cours, lui consacrer du temps et ne jamais lui prêter une oreille distraite, car il y a toujours quelque chose à saisir derrière des propos en apparence sinueux et décousus ou encore portant sur des sujets à très long terme. Il faut aussi savoir que c'est un esprit universel et insatisfait. Pour notre plus grand bonheur, il n'estime jamais une recherche ou une enquête closes ; ses dossiers restent ouverts en permanence. Une anecdote : le comportement obscurantiste des grands médias lors de la tempête de décembre 1999, qui n'avaient pas même pensé à interroger un historien pour savoir si cet événement avait ou non des précédents, m'a conduit à interroger Emmanuel là-dessus et m'apercevoir qu'il continuait à nourrir un dossier « Climat » depuis les années 1960. Notre conversation m'a montré que le sujet le passionnait toujours et qu'il serait partant pour une nouvelle aventure éditoriale sur l'histoire du climat. Résultat dix ans plus tard : quatre livres et bientôt cinq qui ont entièrement fondé une discipline aujourd'hui indispensable aux sciences dites dures et propre à éclairer les débats sur le réchauffement.

Emmanuel est aussi l'opposé de l'historien spécialisé rigoureusement dans une époque, dans un espace et dans une approche et/ou dans une méthode. Tantôt, il estime que c'est le politique qui prime (*L'État royal*), le religieux et le social (*Montaillou*) qui l'emportent, ou encore le système des représentations qui comptent le plus (*Saint-Simon ou le Système de la Cour*). De la même façon, il refuse l'enfermement chronologique, ce qui donne les magnifiques résultats que vous connaissez tous. C'est le corollaire de l'ouverture permanente des dossiers. Cette générosité intellectuelle, cette ouverture aux travaux des autres, cette curiosité toujours en éveil ont fait vivre un éditeur généraliste comme moi dans un climat d'ouverture enthousiasmant. Qui m'a fait connaître l'existence du livre de René Weiss sur les derniers cathares de Montaillou ? Nul autre qu'Emmanuel. Qui insiste pour que la contribution de tel ou tel collaborateur spécialisé soit bien mise en valeur sur la couverture des livres, au risque d'agacer l'éditeur qui préfère toujours mettre en avant exclusivement le nom d'un auteur célèbre ? Encore Emmanuel !

Une telle capacité à partager et à dialoguer, chez un homme capable de se mettre à l'allemand à 60 ans pour comprendre la très difficile langue de la famille Platter, de s'emparer de sujets où il y a parfois plus de coups à prendre que de lauriers à recueillir de la part des collègues, tout cela montre bien que nous avons affaire à un historien hors du commun d'une culture et d'une curiosité universelles. Là est le secret : Emmanuel Le Roy Ladurie donne et partage parce qu'il possède beaucoup.

TABLE DES MATIÈRES

429

Avant-propos	7
Francine-Dominique Liechtenhan	
Régions	11
Emmanuel Le Roy Ladurie	

PREMIÈRE PARTIE

LE CLIMAT, L'HISTOIRE ET LE CHIFFRE

Le climat au Moyen Âge : Italie du Nord, XI ^e -XIII ^e siècle	43
Luca Bonardi	
Climat et mortalité en France, de l'Ancien Régime à l'époque actuelle	53
Daniel Rousseau	
Climate Change: Observations, Projections, and General Implications for Viticulture and Wine Production	61
Gregory V. Jones	
Trente ans de nouvelle histoire anthropométrique (1979-2009) : esquisse d'un bilan	81
Laurent Heyberger	

DEUXIÈME PARTIE
AUTOUR DES PLATTER

Emmanuel Le Roy Ladurie, les guerres de Religion ou quelques lignes de force d'une pensée de l'histoire	99
Denis Cruzet	
Du rêve à l'Enfer : Érasme et Bâle	113
Marie Barral-Baron	
Fabrique et usages de l'image de Genève dans les écrits de Calvin	133
Nathalie Szczech	
L'œil du touriste à Marseille : de l'étudiant bâlois Thomas Platter (1597) au dominicain aventurier Jean-Baptiste Labat (1706)	155
André Zysberg	
430 Thomas Platter le Jeune à la découverte de la Catalogne	179
Bertrand Haan	
<i>Cool Britannia</i> (1599) : poète, médecin, et Jules César à Londres	191
René Weis	
Imaginer la boutique de la famille Mendès	203
Anne Zink	

TROISIÈME PARTIE
NOBLESSE ET SOCIÉTÉ

Le système de la Cour avant Saint-Simon : Le rang et le sang aux XII ^e et XIII ^e siècles	221
Martin Aurell	
Le secret et le public à la cour de France : un système de gouvernement	241
Lucien Bély	
Le duc de Choiseul et le « système de la Cour »	249
John Rogister	
Une histoire tirée par les cheveux. Le jour où Louis XIV décida de porter la perruque... ..	257
Joël Cornette	
Coups d'État féminins et hiérarchie de cour en Russie au XVIII ^e siècle	271
Francine-Dominique Liechtenhan	
Rêves et sommeil de la raison	289
Patrice Higonnet	

Utopie populaire et la désacralisation de l'image royale pendant la Révolution française 315

Ouzi Elyada

Conflits nobiliaires à la cour de France. Édition critique des *Réflexions et considérations* de Boulainvilliers contre le *Mémoire des formalités* de Saint-Simon (1713) 331

Diego Venturino

QUATRIÈME PARTIE

ITINÉRANCES

De Uppsala à Jérusalem : l'itinéraire de Frédéric Hasselquist (1722-1752) 375

Dominique Bourel

Le Grand-Justicier et l'*Arbre de justice* : considérations sur la « justice retenue » sous l'Ancien Régime 385

Paolo Alvazzi del Frate

Emmanuel Le Roy Ladurie en Italie. L'homme, l'historien et son œuvre 395

Andrea Martignoni

La perception de l'œuvre d'Emmanuel Le Roy Ladurie en URSS et en Russie ... 407

Pavel Ouvarov

Postface 423

Denis Maraval

Tabula gratulatoria 427

Table des matières 429

431

HISTOIRE, ÉCOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE Table des matières

Le 19 juillet 2009, Emmanuel Le Roy Ladurie fêta son quatre-vingtième anniversaire dans l'intimité familiale. Pour ses amis, collègues et élèves, auxquels s'associa une jeune génération de chercheurs inspirés de l'œuvre de ce grand historien, un colloque et un ouvrage en son hommage s'imposaient.

Les contributions consacrées à son œuvre présentent des bilans et des ouvertures vers de nouvelles recherches, la thématique s'échelonnant du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Une large place est accordée à l'histoire du climat, à la démographie et à l'anthropométrie.

La deuxième partie de ces hommages est consacrée au *Siècle des Platter*. Les journaux de cette fratrie se prêtent à l'histoire comparée, leurs récits offrant d'impressionnants tableaux de l'Europe du XVI^e siècle. Le système de cour occupe une importante partie de cet ouvrage, une attention particulière étant portée aux femmes dans la hiérarchie princière, au cérémonial et aux apparences. Le contrecoup révolutionnaire s'articule logiquement avec une analyse dépréciative du système de cour.

Ce recueil se clôt sur des réflexions sur les retombées de l'œuvre d'Emmanuel Le Roy Ladurie à l'étranger, où sa pluridisciplinarité influença des générations d'historiens, ceci dans les pays les plus lointains.

Couverture : Lucas Van Valckenborch (ca 1535-1597), *Paysage de printemps (mai)*, huile sur toile, 1587, Vienne, Kunsthistorisches Museum © La Collection/Imagno

